

Préface

Alors que mon attention était attirée par un homme qui faisait la mendicité dans le métro, j'ai entendu un passant lui donner le conseil suivant : « mets une Kippa, et va les voir, tu verras, ils vont t'aider ».

Combine de débrouillard ou propos antisémite ? C'est un sujet ultra-sensible, explosif, où se côtoient et s'affrontent les progressistes et les réactionnaires, l'extrême droite antisémite, les défenseurs des actes antisémites, les défenseurs de la politique de **l'Etat d'Israël**, les victimes que sont les Palestiniens, et les Juifs, les pratiquants, et les Humanistes. Tout ceci dans la plus grande confusion, car aujourd'hui, il est difficile de critiquer le sionisme de la politique de **l'Etat d'Israël** sans être accusé d'antisémitisme, sans s'attirer les foudres des producteurs de projets culturels, d'une condamnation pénale, d'une mise au placard des réseaux professionnels.

Une résolution de **l'Assemblée Nationale** votée le 3 décembre 2019 estime que « les manifestations de haine à l'égard de l'État d'Israël sont des actes d'un antisémitisme contemporain ». Certains militants juifs antisionistes, pour extraire leurs propos de l'amalgame, hésitent même à prononcer ce mot pour lui préférer l'accusation **d'Apartheid**, qui permet d'ouvrir la discussion sur l'oppression que subit aujourd'hui le peuple palestinien en comparaison aux autres peuples d'Afrique-du-Sud, et d'Amérique par exemple.

Je ne suis ni une spécialiste en histoire, ni en géopolitique, ni en religion : je croyais que les sujets évoqués dans cet *Arguments-Livre* seraient complexes à démêler. Pas du tout ! L'ouvrage démontre brillamment qu'il y a deux motifs à la création de *l'Etat d'Israël*, deux nécessités impérialistes, qui n'ont absolument rien à voir avec une quelconque volonté des communautés juives dans leur ensemble. L'histoire des **militants Juifs, Internationalistes et Laïques**, est saisissante. Le titre de l'ouvrage « *Judéïcité, Laïcité, Libre Pensée* » trouve son sens à travers ces parcours.

Ce numéro de la collection *Arguments* permet d'appréhender par des notes de lecture ou analyses d'une dizaine d'ouvrages, les idéaux de ces milliers de militants juifs qui se sont battus, quelquefois jusqu'à la mort, pour que vivent les libertés démocratiques, le droit de parole, d'association, de grève, de la presse, de la liberté religieuse, muris dans les communautés villageoises juives d'Europe centrale, les *shtetl*, de *langue yiddish*, portés ensuite dans le mouvement de socialisme ouvrier, le **Bund** ou par les libertaires du **Yiddischland**.

Si le 19^{ème} siècle voit naître ce projet d'un *Etat Juif*, argumenté pour être la seule solution à l'antisémitisme, pour un droit au retour sur des terres prétendument perdues, cette vision était loin de faire l'unanimité. En premier lieu, cette conception était même vivement critiquée par les religieux jusqu'à la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, et par les militants démocrates, comme les militants du **Bund** qui voulaient concilier internationalisme et patriotisme contre l'assimilation, la neutralité et le projet d'un Etat. Les personnages cités comme **Rosa Luxemburg, Léo Jogiches, Maurice Rajsfus**, illuminent les propos.

Un tel projet, la création de *l'Etat d'Israël*, n'a pu se réaliser qu'avec une volonté politique colonisatrice et des capitaux. La **Palestine** était sous protectorat de l'Angleterre, et **Lord Lionel Rothschild** en 1916 signe un premier accord avec le gouvernement britannique. C'est l'alliance du **Capital**, des puissances occidentales, et de l'Armée, pour séduire en premier lieu les riches financiers américains juifs, afin qu'ils achètent du matériel militaire américain et se débarrassent au passage des prolétaires juifs immigrés qui mettaient trop en avant la lutte de classe.

Ce deal a gardé sa forme originelle, les puissances occidentales finançant de toute pièce un état totalitaire, avec une nouvelle langue, des nouveaux noms, un nouveau mythe... Le mythe de se présenter comme un Etat « *démocratique* », où la loi s'interprète et s'applique différemment selon si on est Juif, Musulman, Chrétien, Athée...Le Mythe de se vivre comme un Etat « *démocratique* » qui recherche l'annexion de territoires supplémentaires, avec de moins en moins de population palestinienne. Vers l'extermination totale en commençant, comme d'habitude, par la déportation totale ?

Enryk Erlich disait en 1933: « *ce qui provoque un courroux particulier chez nos adversaires juifs nantis, c'est d'entendre qu'il existe un nationalisme juif tout aussi hideux et répugnant que celui des non-juifs* ». Cette déclaration n'a pas perdue de sa pertinence.

C'est pourquoi ce numéro *d'Arguments* fournira aussi au lecteur des éléments de compréhension d'ensemble, qui montrent le chemin parcouru dans l'Histoire, du projet des premiers sionistes anti-religieux, puis de la création du parti d'extrême-droite en 1925 pour un « *Etat juif sur les 2 rives du Jourdain* » et la défense du libéralisme économique, du *sionisme* encore à majorité socialiste en 1935, de la chimère de ce *sionisme* qui se voulait à visage humain jusqu'au système juridique d'aujourd'hui , fondé sur la discrimination. (Les textes que nous ont laissés les militants du **Bund** sont éclairants sur les alliances des puissances et leurs protagonistes).

Au total, 15 lois de 1958 à 2018 définiront Israël : « *l'Etat-nation du peuple juif* ». A l'heure où les contributeurs terminent ce numéro, des milliers de manifestants se rassemblent tous les samedis soirs à **Tel-Aviv** contre un projet de loi visant à réduire l'influence du pouvoir judiciaire au profit du pouvoir politique ...Une fracture inédite dans un système que l'Impérialisme et le gouvernement Israélien voudraient soudé autour d'un consensus sioniste ?

La *Libre Pensée* est internationale, internationaliste, et la **Fédération française** se devait d'éditer cet *Arguments-Livre* dans la tradition de l'éducation populaire, afin de chacun puisse trouver les fils pour déconstruire les amalgames, et continuer ses propres recherches. Chaque livre cité est une invitation à poursuivre...

Carole Halbutier,

Libre penseuse, adhérente à la Fédération de Paris et Membre du bureau Exécutif de la FNLP